

## THEME DES 4<sup>EMES</sup> ASSISES NATIONALES

### « VERS UN CAPITALISME IDEAL ? QUEL ROLE POUR LES DIRIGEANTS SALARIES ? »

Triomphant sur les ruines du collectivisme symbolisé par la chute « du mur de Berlin » le 9 novembre, en proie au doute après le 11 septembre 2001, chancelant durant la crise économique-financière de 2008-2009, en dépit enfin des « Cygnes noirs » qui surgissent sur sa route ... le Capitalisme a survécu.

Mais à quel prix ? Social, humain, financier..... Jamais (en dehors des années trente) «.../e pire des modèles à l'exception de tous les autres.. » n'avait autant interrogé intellectuels, économistes, philosophes et les dirigeants mondiaux de ce « monde de l'après ».

Toutefois si l'opinion se plaît à le « vouer aux gémonies » en clouant au pilori la cupidité des uns et l'irresponsabilité des autres, seule une minorité appelle à un changement radical du modèle, tandis que l'écrasante majorité des peuples aspire à rejoindre le monde de l'économie de marché et ses « délices » (niveau de vie, consommation, démocratie..), tandis que les nantis conçoivent que la recherche d'un équilibre plus harmonieux dans le fonctionnement et la répartition de la production de richesses seraient de nature à en pérenniser l'existence.

En tirant quelques leçons de ces deux dernières décennies, comment avancer vers ce « capitalisme idéal » que chacun appelle de ses vœux ? Avec quels objectifs et quels moyens ?

En introduisant la **première table ronde**, Michel BON, président de la FNEGE et de l'association FONDACT, apportera des éléments de réflexions pour renforcer le lien capital-travail : l'intéressement, l'actionnariat des salariés et l'épargne salariale sont sans doute des voies à privilégier si le vieil adage « *il n'est de richesses que d'hommes* » a encore du sens... Encore faut-il que la voie promise « *par un capitalisme pacifié* » puisse être retrouvée à l'aune de la mondialisation et de la globalisation...

C'est précisément sur ce point que Christian SAINT-ETIENNE, récent lauréat du prix de l'économie pour son ouvrage « *Guerre et paix au XXI<sup>ème</sup> siècle* » et Philippe DESSERTINE, directeur général de l'institut de haute finance (IHF), vice-président du cercle Turgot, auteur du « *Monde s'en va en guerre* », échangeront leurs points de vue en s'efforçant de donner quelques clefs pour comprendre le monde de demain (jeux des acteurs, risques et opportunités à court et plus long terme)

Faut-il, par ailleurs, espérer que « *La guerre des capitalismes* », selon l'expression de Jean-Hervé LORENZI, vienne accélérer cette indispensable remise en cause ? La victoire en trompe l'œil du capitalisme anglo-saxon, les limites du capitalisme rhénan et le retour en grâce du capitalisme familial ne sauraient occulter les dérives du capitalisme financier et la montée en puissance des fonds souverains avec ses relans de nationalisme ...

Le professeur Michel ROUX, éminent spécialiste du monde coopératif et mutualiste, auteur à succès et Philippe MANGIN, président de COOP de FRANCE, un des grands acteurs économiques de ce domaine, lèveront le voile sur ce modèle original dans un contexte mondialisé et hyperconcurrentiel, dont les succès s'appuient à la fois sur des valeurs de solidarité et d'attachement à un territoire.

Des modifications substantielles dans l'évolution ou la prééminence des différents modèles du capitalisme suffiront-elles pour le sauver en le faisant avancer vers son idéal ?

Patrick d'HUMIERES proposera les réponses que pourrait offrir « l'Eco-capitalisme » pour éviter que l'interrogation de son dernier ouvrage « *Le développement durable va-t- il tuer le capitalisme ?* » ne se transforme en cruelle réalité.

Nicolas BOUZOU, lauréat du prix Turgot et auteur précisément du « *Capitalisme idéal* » paru récemment, président d'Asteres, n'a pas de doute : « ... *si le capitalisme est un système imparfait, il n'en est que plus perfectible...* ». Il compte bien sur sa génération, celle des trentenaires, pour « *mettre en œuvre un capitalisme plus contemporain plus éthique, plus solidaire et plus juste.* » ; après tout, il est logique que ceux qui en 2050 resteront les comptables des choix qui vont être faits en soient aussi les principaux initiateurs ! il présentera les pistes qu'il préconise.

La **deuxième table ronde** se propose de réfléchir au rôle que pourront jouer les dirigeants salariés dans ce contexte de profondes évolutions des règles du jeu, tant dans la société que dans le monde du travail.

Il appartiendra au philosophe Bernard GIRARD, auteur chez Maxima d'un ouvrage très remarqué : « *Aristote, leçons pour redonner du sens à l'entreprise et au travail* » d'ouvrir la réflexion.

Ce débat, avec la participation de William NAHUM, Frank BOURNOIS, François-Xavier SIMON, mettra en lice les représentants des réseaux adhérents de dirigeants salariés en proposant des pistes de réflexion tant au plan de la responsabilité des Elites, au sens large, que de leurs missions propres dans l'entreprise auprès de l'ensemble des parties prenantes et dans la société civile.

« *Retrouver du lien et redonner du sens par l'exemplarité* » : le nouveau défi des dirigeants salariés pour le XXI<sup>ème</sup> siècle ?

Jean-Louis Chambon